Nº 00240 du 23 au 27 juin 2025

zOOm

CHEDS
Savoir - Excellence - Sécurité
Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

67e sommet de la CEDEAO : entre réforme, défis sécuritaires et relance du dialogue régional ?

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Julius Maada Bio prend la tête de la CEDEAO et fixe ses priorités

Le président sierra-léonais Julius Maada Bio a été désigné président en exercice de la CEDEAO, dimanche 22 juin, à Abuja, lors du 67e sommet de l'organisation. Dans son discours d'investiture, il a présenté ses priorités pour faire face aux défis sécuritaires, économiques et institutionnels de la région. Il a d'abord insisté sur la nécessité de restaurer l'ordre constitutionnel et de renforcer les institutions démocratiques, en engageant de manière constructive les gouvernements de transition et en soutenant les États membres dans la consolidation de l'État de droit. La deuxième priorité est la refonte de la coopération sécuritaire régionale. Sur le plan économique, le président a appelé à accélérer l'intégration régionale à travers l'application effective de la zone de libre-échange africaine (ZLECAf), le développement des infrastructures communes et le soutien aux chaînes de valeur avec une attention particulière pour les femmes et les jeunes. Enfin, il a souligné l'urgence de réformer la CEDEAO elle-même. Il a affirmé que l'organisation devait devenir « plus transparente, plus efficace et plus proche des citoyens » afin de restaurer la confiance des populations dans la coopération régionale.

(Source : https://www.sudquotidien.sn/julius-maada-bio-prend-la-tete-de-la-cedeao-et-fixe-ses-priorites/)

Coopération régionale : Talon plaide pour une CEDEAO plus efficace

Le président béninois Patrice Talon a invité les États d'Afrique de l'Ouest à repenser le fonctionnement de l'organisation régionale. Selon lui, l'intégration économique doit devenir une priorité absolue, au-delà des considérations politiques ou institutionnelles.
« La CEDEAO est un bel instrument, mais elle est en crise », a-t-il affirmé devant ses homologues. Il estime toutefois que cette situation ne doit pas conduire à l'immobilisme. Au contraire, elle devrait servir de point de départ pour construire un nouveau socle de convergence. Pour le chef de l'État béninois, l'urgence est claire : relancer une intégration centrée sur les réalités économiques. Il a évoqué des initiatives déjà existantes mais peu efficaces et qui peinent à répondre aux besoins actuels. Patrice Talon a également souligné les lourdeurs administratives qui freinent les échanges entre les pays membres. Le président béninois appelle donc à une refondation de la CEDEAO autour d'un projet d'intégration plus fonctionnel. Il a insisté sur la complémentarité des économies ouest-africaines encore trop cloisonnées. Il plaide pour des décisions concrètes, portées par les gouvernements mais surtout traduites dans les faits par les administrations. « Ce ne sont pas nos populations qui manquent de volonté, ce sont nos États qui n'arrivent pas à mettre en œuvre les engagements », a-t-il déclaré.

(Source : https://lanouvelletribune.info/2025/06/cooperation-regionale-talon-plaide-pour-une-cedeao-plus-efficace/)

CEDEAO : Tinubu critique le déploiement lent de la force de lutte contre le terrorisme

Le président du Nigeria, Bola Tinubu, a exhorté les dirigeants ouest-africains à établir d'urgence la Force en attente de la CEDEAO afin de lutter contre le terrorisme dans la région. Lors de son discours, Tinubu a souligné que les nations ouest-africaines doivent agir de manière décisive pour rendre opérationnelle la Force en attente de la CEDEAO dans la lutte contre le terrorisme afin qu'elle devienne un instrument de paix et de stabilité. Le dirigeant nigérian a également mis en avant la nature transnationale des menaces auxquelles la région est confrontée notant qu'elles sont alimentées par « des réseaux agiles et dangereux qui ne respectent aucune frontière ». Tinubu a insisté sur le fait qu'aucune nation ne peut relever seule les défis du terrorisme et des menaces extérieures dans la région. « Nous devons renforcer la coordination, amplifier la volonté politique et privilégier une approche collective pour sécuriser la région », a-t-il indiqué.

(Source : https://trt.global/afrika-fran%C3%A7ais/article/59cd5405ac57)

CEDEAO : Bassirou Diomaye Faye appelle à l'unité et à la réforme

Dans une déclaration empreinte de détermination, le Chef de l'État sénégalais a souligné l'importance de l'unité et de la réforme au sein de l'organisation régionale à l'occasion de la 67e session ordinaire de la CEDEAO. Cette session intervient en effet dans un contexte régional complexe, marqué par des défis sécuritaires, économiques et politiques. Le Président Faye a ensuite réaffirmé avec force l'engagement indéfectible du Sénégal envers une CEDEAO plus forte et plus pertinente. « J'ai réaffirmé l'engagement du Sénégal pour une CEDEAO unie, réformée et tournée vers ses peuples », a-t-il précisé, insistant sur la nécessité pour l'organisation de mieux répondre aux aspirations des populations ouest-africaines. « Ensemble, poursuivons l'œuvre des pères fondateurs de ce magnifique outil d'intégration qui vient de boucler 50 années d'existence », a-t-il exhorté, soulignant le cinquantenaire de la CEDEAO et la nécessité de renforcer son rôle dans l'intégration régionale.

(Source : https://senepeople.com/2025/06/22/cedeao-bassirou-diomaye-faye-appelle-a-lunite-et-a-la-reforme/)

Relation avec l'AES

Dimanche à Abuja, les leaders ouest-africains ont rendu un hommage aux « pères fondateurs » qui ont fait de la CEDEAO, l'organisation régionale la plus « dynamique » de l'Afrique. Fragilisé par des antagonismes profonds ayant occasionné le retrait de trois de ses membres, le bloc régional est à la recherche d'un nouveau souffle. Ils se sont donc engagés à maintenir le dialogue avec l'Alliance des Etats du Sahel. « La CEDEAO s'engage à continuer le dialogue amorcé avec les trois États membres qui se sont retirés », indique l'organisation régionale en clôture du sommet. Les dirigeants du bloc régional ont aussi décidé de nommer un négociateur chargé de superviser la procédure de retrait du Mali, du Burkina Faso et du Niger dont la sortie officielle est prévue fin juillet.

(Source : https://www.africaguinee.com/relance-economique-aes-paix-securite-ce-que-les-dirigeants-de-la-cedeao-ont-decide/)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.